

ACTUALITES

de L'Educateur

Billets
du jour

LE MARCHÉ AUX ESCLAVES

Année 1981

Achetés ou loués, des centaines d'enfants roulent, par camions entiers, sur les routes de Thaïlande, vers de petites caves sombres, pour y effectuer 13 heures de travaux quotidiens, avant de sombrer dans le sommeil, entassés dans d'infâmes gourbis aux portes cadenassées, allongés à même les ateliers.

Année 1981

Achetées ou louées, des centaines de fillettes des contrées lointaines, de l'Asie aux yeux bridés à l'Amérique Latine au teint mat, servent de « chair à jouir » dans de sombres bouges.

Année 1981

Achetés ou loués, des centaines de bambins descendent chaque matin dans des champs de canne à sucre de Haïti, et, de leurs petits doigts gourds, manient la machette à s'en mutiler.

Année 1981

Achetés ou loués, combien d'esclaves se dissimulent derrière les hautes murailles de terre séchée à l'ombre des minarets, ceinturant d'une écharpe de honte l'Afrique et le Proche Orient, de la Mauritanie jusqu'à l'Arabie Saoudite.

Année 1981, le marché aux esclaves.

Extrait de la revue de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme, Le cri des hommes, 27 rue Jean Dolent, 75014 Paris.

Et si on donnait la parole aux enfants ?

Si on les écoutait nous dire ce qu'ils pensent du monde.

Nous, si avec un caillou on casse un carreau, vous nous grondez ou vous nous le faites payer. Et vous avec vos fusées, êtes-vous sûrs de savoir viser ? Si un seul enfant est atteint nous ne vous le pardonnerons pas. Si l'on vote sur l'avenir de la planète, nos voix devront compter plus que les vôtres : celle d'un monsieur de 99 ans, qui n'a plus qu'un an de vie, comptera pour 1. Celle d'un enfant de 10 ans, à qui il en reste 90, comptera pour 90.

Si quelqu'un est contre, qu'il se lève, on verra bien si c'est un enfant.

Extrait d'un texte du journal Jeune Afrique

Stages d'été 82

I.C.E.M. - pédagogie Freinet

Stages de spécialités

Stages d'initiation à la pédagogie Freinet

Région Centre : dans la Creuse du 25 août au 3 septembre. Contact : Daniel CHEVILLE, 4 rue J. Moulin, 63110 Beaumont.

Région Sud-Ouest : à Carmaux (Tarn) du 27 août au 1^{er} septembre. Contact : Jacques COUTOULY à Parisot, 81310 L'Isle-sur-Tarn.

Région Normandie : à Cerans Foulletourte (Sarthe) du 31 août au 3 septembre. Contact : Michel FOUCAULT, école publique de Chemiré-le-Gaudin, 72210 La Suze.

Région Est : à Vescemont (Territoire de Belfort) du 30 août au 4 septembre. Contact : Jacques QUERRY, Cidex 769, Courtelevant, 90100 Delle.

Région Val de Loire Sud : à Tauché (Deux-Sèvres) du 30 août au 3 septembre. Contact : Alain ROLAND, Bonneuil-de-Verrine, 79370 Celles-sur-Belle.

Région Ouest : à Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique) du 30 août au 3 septembre. Contact : Jean-Paul BOYER, La Rousselière, 3 allée de la Planche, 44120 Vertou.

Saône-et-Loire : à Buxy (Saône-et-Loire) du 28 août au 2 septembre. Contact : Josiane PERRIAUD, Le Bourg, 71340 Iguerande.

Documentation - B.T. : à Bauduen (Var) du 21 au 27 août. Contact : secrétariat I.C.E.M. Stages, B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex.

Enseignement spécialisé : à Mary-sur-Marne (77) du 5 au 13 juillet. Contact : Michel FÉVRE, 5 avenue de Versailles, 94320 Thiais.

Création manuelle et technique : à Sarlat (Dordogne) du 1^{er} au 9 août. Contact : Daniel CHEVILLE, 4 rue J. Moulin, 63110 Beaumont.

• **Audiovisuel :** à Sireuil-les-Eyzies (Dordogne) du 16 au 26 juillet. Contact : Robert BESSE, école d'Allas-les-Mines, 24220 Saint-Cyprien.

Genèse de la coopé : à Lourmarin (Vaucluse) du 27 août au 3 septembre. Contact : Maurice MARTEAU, Louzac, 16100 Cognac.

Journal scolaire : à Charleville (Ardennes) du 30 juin au 4 juillet. Contact : Daniel LEROY, rue de Coutant, Hargnies, 59138 Pont-sur-Sambre.

Informatique : à Cérons-Foulletourte (Sarthe) du 31 août au 3 septembre. Contact : Michel CHASTANET.

Education corporelle : à Laroquebrou (Cantal) du 25 août au 1^{er} septembre. Contact : Jacques THIBAUT, La Belle Croix, 37190 Cheille.

Expression artistique : à Pouydraguin (Gers) en juillet. Contact : Antoinette ALQUIER, collège 32400 Riscle.

Histoire-Géographie (1^{er} et second degré) : à Laroquebrou du 25 août au 1^{er} septembre. Contact : Pierrette GUIBOURDENCHE, 17 avenue J. Perrot, 38000 Grenoble.

Rencontre second degré : à Laroquebrou (Cantal) du 24 au 30 août 1982. Contact : Françoise SERFASS, route de Pomarez, 40380 Montfort-en-Chalosse.

Les chantiers B.T.J., B.T., B.T.2 ont besoin de vous

Chaque année, nous publions 15 B.T.J., 15 B.T., 10 S.B.T., 12 B.T.2, 4 B.T.Son. Or, actuellement, nous recevons moins de projets nouveaux que nous n'en publions. Il faut relancer très vite la création de projets nouveaux sinon nous ne serons plus en mesure de remplir les plannings des prochaines années.

N'y a-t-il plus de sujets à traiter ?

Sûrement pas. Malgré les centaines de brochures publiées il existe des manques auxquels vous êtes constamment confrontés. Pourquoi ne pas se mettre à les combler, si possible collectivement, c'est plus facile. Si vous êtes prêts à vous lancer moyennant l'aide d'autres collaborateurs, signalez-le. On fera le maximum pour vous aider.

Il est grand temps aussi de refondre des brochures anciennes qui sont maintenant dépassées (1) mais qu'il ne serait pas très difficile de refaire en fonction de l'actualité. Il faudrait passer au crible toutes les B.T. de la première et de la deuxième série qui, d'ailleurs, ne seront plus rééditées dans l'état actuel.

Il existe également de nombreux documents sonores édités ou épuisés ou inédits qui pourraient servir de base à des brochures passionnantes. (A ce sujet que pensez-vous des S.B.T. récents sur J. Rostand et sur la condition ouvrière avant 14 ? Ils ont été faits ainsi. On peut continuer.)

En cherchant autour de vous, il existe sûrement une mine de sujets très intéressants. L'essentiel est de penser à l'ensemble du public national et même international de la collection et de ne pas se limiter à un regard trop particulariste.

Signalez-nous rapidement vos propositions avant même de rédiger le projet afin d'éviter les doubles emplois.

Nous avons besoin de classes lectrices

Comme il faudra éditer très vite les projets nouveaux et que nous tenons à leur expérimentation préalable dans des classes, il nous faut un grand nombre de classes lectrices de tous niveaux et surtout C.M. et au-delà.

Cela aura l'avantage de voir publier très vite les projets récents. Vous verrez, c'est une aventure passionnante. N'oubliez pas, nous avons absolument besoin de vous.

Envoyez vos propositions à Rédaction B.T.J., B.T., B.T.2, B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex.

(1) A titre d'exemple, vous découvrirez (p. 18 de la B.T. n° 511) qu'on circule gratuitement sur les autoroutes françaises sauf sur un tronçon de 48 km. Il faut dire que c'était en 1962.

PROBLÈME DES MAGAZINES

Avec quoi les transformer ?

Un premier problème, et de taille... Comment transformer les magazines si on ne reçoit pas de documents ? Et actuellement, les réponses aux demandes arrivent difficilement.

En outre, avoir des documents, c'est bien mais insuffisant : on va à la pêche de ce qui vient des classes mais le vécu de la classe ne passe pas tel quel forcément : la plupart du temps il faut le retravailler avant édition.

On pourrait envoyer dans des classes des thèmes de discussion ou des productions d'une classe à retravailler. Cela a été ébauché pour B.T.2 magazine, mais le résultat est limité.

Par contre, certains questionnaires ont provoqué des réactions : cet aspect dialogue du magazine est important.

Sur un autre plan, certaines pages sont trop denses dans le contenu et l'espace utilisé : il faudrait les subdiviser (sur deux numéros par exemple) ou les étaler sur un plus grand nombre de pages mais il y a les impératifs légaux : variété du magazine.

Dans quel sens ?

Il faudrait critiquer les magazines parus, on serait plus au clair sur les magazines à faire. Et là, nous nous heurtons au problème des retours. Comment obtenir des informations.

Nous proposons à tous les lecteurs de ce bulletin intéressés par les magazines, un petit travail d'ici juin :

- qu'ils nous adressent leurs réactions ainsi que celles de leurs élèves aux magazines qu'ils vont recevoir de mars à juin ;
- s'ils veulent en critiquer d'autres plus anciens, leurs idées seront les bienvenues.

Nous ferons la synthèse de ces envois au stage B.T./doc. du mois d'août et cette synthèse nous permettra de mettre sur pied quelques critères pour élaborer de meilleurs magazines.

Envois à faire :

B.T. - B.T.J. magazine : Michel BARRÉ, C.E.L., B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex.

B.T.2 magazine : Simone CIXOUS, 38 rue Lavergne, 33310 Lormont Genicart.

Pour commencer

Actuellement, on peut amorcer le changement dans la forme en augmentant le nombre de pages de magazine :

- B.T. : 24 pages de reportage + 16 pages de magazine ;
 - B.T.J. : 20 pages de reportage + 12 pages de magazine.
- Cela permet une transformation sans bouleverser ni changer le prix.

Pour B.T.2 cela pose un problème : il est difficile de réduire le reportage et il n'y a pas assez de place pour le magazine.

Cette augmentation de pages suppose de trouver le matériau, donc que nous tous, travailleurs des chantiers, envoyons des documents issus de nos classes aux adresses indiquées (voir plus haut) ou que nous les apportions aux prochaines journées d'études.

Quant à la méthode de travail : une classe, un(e) maître(sse) ou encore une équipe départementale pourraient élaborer leur magazine. Si vous êtes intéressés, écrivez aux mêmes adresses ou rendez-vous aux journées d'études.

LE CAHIER DES CHARGES DE LA PARTIE MAGAZINE

Les contraintes légales

Il faut savoir qu'une publication périodique peut multiplier les rubriques. Ce qui, par contre, est interdit, c'est que la totalité de la revue traite du même sujet. Le thème principal ne peut couvrir plus des deux tiers de la revue. Le tiers restant doit être obligatoirement composé d'articles divers dont le plus long ne

peut couvrir plus de la moitié du restant (soit un sixième de la revue) : 5 pages maximum pour B.T.J., 6 pages maximum pour B.T.

Rien n'empêche de développer et de diversifier la partie magazine, c'est le contraire qui nous serait légalement impossible (législation des périodiques).

Les contraintes techniques

Les utilisateurs désirant pouvoir dissocier les pages magazine du reportage sans y être contraints, les pages magazine se trouveront désormais en début et en fin de brochure :

- B.T.J. : pages 1 à 6, puis 27 à 32 ;
- B.T. : pages 1 à 8, puis 33 à 40.

Il ne doit pas y avoir de chevauchement entre les premières pages et celles de la fin, une rubrique se terminant obligatoirement avant le reportage principal et une autre démarrant après.

Il est possible d'utiliser des photographies noir et blanc et des reproductions de dessins, généralement en deux couleurs (noir et couleur complémentaire, variable d'un numéro à l'autre).

Les obligations éducatives

Si nous voulons vraiment renouveler l'esprit du magazine, notre objectif se situe à trois niveaux :

- accrocher les enfants en dehors de toute pression scolaire ;
- intégrer la participation et l'expression des enfants ;
- avoir une préoccupation éducative, même dans le moindre jeu.

C'est seulement en conjuguant ces trois aspects que nous manifesterons notre originalité par rapport à la presse commerciale ou à la presse éducative qui n'en prennent en compte qu'un ou deux.

Les choix que nous ferons ne pourront se limiter au fait que «ça vient d'une classe» ou que «ça plaît aux gosses» ou que «c'est utile en classe».

Si nous voulons que les enfants puissent lire et utiliser hors du contexte scolaire, il faudra bien veiller à permettre la lecture, la réalisation des activités proposées sans aide obligatoire des adultes.

Niveau d'âge

Il importe que ce soit la tranche d'âge minimum qui trouve son compte dans la lecture du magazine, même si le reportage est un peu plus difficile, donc la cible :

- 7-8 ans pour le magazine B.T.J. ;
- 10-11 ans pour le magazine B.T.

Les rubriques

La liste a été établie par sondage auprès de classes mais elle n'est pas close...

	B.T.J.	B.T.
Jeux, mots croisés, etc.	1-2 pages	1-2 pages
Bande dessinée	1-2 pages	idem
Recherche (maths, science) Observation, curiosité	1-3 pages	idem
Bricolage, maquette simple	1-2 pages	idem
Recettes	1-2 pages	idem
Conte ou histoire écrite	2-4 pages	idem
Mini-reportage ou débat	2-3 pages	6-7 pages (2 x 3) ou (4 + 2)
Courrier des lecteurs	1 page	1 page
Total	12 pages	16 pages

Jeux : Le jeu proposé doit être simple, stimulant, incitateur à aller au-delà. Par exemple, pour les mots croisés, on pourrait proposer avec la même grille plusieurs niveaux de définition, de même pour les charades.

Bande dessinée : L'idéal est que le dessin soit refait au format d'édition moins les marges indispensables, soit 13,5 x 21,8. Possibilité de deux couleurs dont le noir. Veiller à ce que la B.T. raconte vraiment une histoire.

Recherches : L'objectif de la rubrique est moins de présenter quelque chose d'abouti que d'inciter chaque enfant à une recherche personnelle. S'il y a des croquis, ils doivent être très clairs.

Bricolages, maquettes, recettes : Il est important que ces rubriques aient fait l'objet d'une expérimentation sans aide d'un adulte afin de s'assurer que les conseils donnés sont utilisables et suffisants.

Autre problème important : Il doit être possible de se procurer facilement le matériel, les matériaux, les ingrédients nécessaires sans que cela représente une somme hors de portée d'un jeune enfant.

Lorsqu'il s'agit de matériaux de récupération, veiller à ce que ce ne soit pas impossible à rassembler par un enfant seul (du genre «une cinquantaine de corps de stylos») ou hors d'une région productrice (telle sorte de moquette...).

Contes ou histoires : Ne pas confondre l'histoire qui a un déroulement avec le jeu d'imagination dont l'intérêt est que chaque enfant le joue pour son compte. Ce jeu aurait plutôt sa place dans la rubrique citée plus haut, les résultats

obtenus étant souvent juxtaposés et apportant peu en eux-mêmes à l'enfant.

Eviter ce qui pourrait être expression au kilomètre dont on peut se demander si c'est de l'expression.

Mini-reportage ou débat : La place étant réduite, il est nécessaire que la rubrique soit travaillée pour être à la fois simple, compréhensible et utile.

Ne pas oublier que l'intérêt d'un article n'est pas lié à la surface qu'il occupe. Il existe souvent dans la presse des entrefilets de quelques lignes qui en disent plus long que des pages entières. Mais ils viennent rarement du premier jet. A nous de savoir trouver comment apporter l'essentiel avec le moins de développement.

Comment préparer des pages magazine.

Les conseils donnés par l'équipe de *J magazine* sont valables pour tous.

Il faut se souvenir qu'une grande distance sépare un journal scolaire d'une revue tirée à 30 000 exemplaires : on attend notamment de celle-ci un travail plus abouti, une grande qualité technique.

Se rappeler que les travaux bruts ont besoin d'être retravaillés pour une édition.

Deux directions possibles :

- Repenser la totalité d'un magazine, ça peut être un travail très excitant.
- Travailler sur une ou plusieurs rubriques, si possible en se confrontant avec d'autres.

POÉSIE A CLAMART

La IX^e Rencontre aura lieu le 23 JUIN 1982 à 20 h 45 au CENTRE JEAN ARP, 22 rue Paul Vaillant-Couturier, Clamart - Autobus 190.

PRIX DU MAZAGRAN 82

Dans le cadre des Rencontres Poétiques, Artistiques et Musicales qui ont lieu trimestriellement depuis trois ans au Centre Culturel Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant-Couturier à Clamart, Christiane et Henry BEAUQUENEY ont le plaisir de faire connaître à tous les poètes et à leurs amis les informations suivantes :

1. Pour la première fois en 1982 sera attribué le «PRIX DU MAZAGRAN» à un recueil ou à un texte d'expression poétique (dans ce dernier cas, une page dactylographiée maximum) inédit ou non, portant, en haut à droite, le nom et l'adresse de l'auteur. Aucun thème n'est imposé.
2. Aucun envoi recommandé ne sera accepté.
3. Brochures ou manuscrits ne seront pas rendus.
4. Le prix ne sera pas attribué si la valeur des textes est jugée insuffisante.
5. Les envois remarquables pourront être présentés sur scène ou exposés lors de nos Rencontres Poétiques de 1982-1983. Une brochure collective souvenir et une cassette hors-commerce à tirage limité pourront être réalisées pour les collectionneurs avec l'accord des auteurs.

Le lauréat pourra en plus recevoir un objet d'art ou un livre ou une médaille grâce à la générosité de la Ville de Clamart. D'autres récompenses pourraient être attribuées si l'aide d'associations locales ou de sympathisants donateurs nous était acquise.

Plusieurs catégories sont prévues :

Section adolescents :

- a) Poème.
- b) Poème décoré (dessin ou photo).

Tous les envois devront parvenir aux organisateurs avant le 15 mai 1982. Ils pourraient être ainsi inscrits éventuellement au programme de notre IX^e Rencontre le mercredi 23 JUIN à 20 h 45 dans le cadre de l'exposition annuelle de dessins d'enfants organisée par l'Université Populaire de Clamart.

Section adultes :

- a) Poème.
- b) Poème décoré (dessin ou photo).
- c) Chanson poétique.

Tous les envois devront parvenir aux organisateurs avant le 1^{er} OCTOBRE. Ils pourraient être ainsi inscrits éventuellement au programme de notre X^e Rencontre — courant novembre — à Jean Arp.

PROCLAMATION DES RÉSULTATS

La lecture du palmarès et la remise des récompenses auront lieu au Centre Jean Arp au cours de la X^e Rencontre Poétique, Artistique et Musicale, courant novembre. Une circulaire précisant la date sera envoyée ultérieurement à tous les participants.

DROITS D'INSCRIPTION

Le concours est gratuit. Seules deux enveloppes timbrées portant le nom et adresse des concurrents devront être jointes aux textes proposés.

ADRESSE DES ENVOIS

Henri et Christiane BEAUQUENEY
44 rue de la Division Leclerc
92140 Clamart

Pour tout renseignement joindre une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse.

NOTRE BUT

Il ne s'agit pas de pousser à la production de petits singes savants ou de caricatures d'adultes prétentieux, mais beaucoup plus simplement d'inciter des êtres humains à s'exprimer librement grâce à ce merveilleux outil de communication qu'est essentiellement la langue française.

Promouvoir l'expression poétique sous toutes ses formes pour émouvoir les autres, telle est notre seule raison d'agir. Il y a eu l'impressionnisme, nous souhaitons développer l'émotionnisme.



APPEL A TRAVAIL

LES TEXTES D'AUTEUR

• Comment sont-ils introduits dans nos classes ?

Ils sont introduits directement, au cours d'un moment de lecture ou de poésie, par nous-mêmes qui les avons simplement choisis pour leur intérêt ou le plaisir que nous y prenons.

A propos d'un texte libre, nous pouvons proposer un texte d'auteur répondant aux préoccupations de l'enfant, ou rappelant un procédé de style, une construction qu'il aura utilisée.

Egalement à partir d'une discussion, d'une enquête.

Quels textes d'auteurs ?

Des poésies, des chansons, des extraits de livres, des contes, des histoires à épisodes, des textes d'autres enfants...

Comment sont-ils utilisés ? Les prolongements.

Le texte peut être communiqué à un seul enfant, pour son propre usage (suite à un texte libre, par exemple). Il peut alors être exploité avec l'aide du maître ou à l'aide d'une grille, d'un questionnaire. Reste à inventer une grille universelle qui pourrait servir pour tous les textes.

Si le texte est communiqué à toute la classe, sa compréhension sera facilitée par le groupe.

Ce travail de clarification du texte est particulièrement nécessaire et aboutira parfois à une véritable imprégnation. On retrouvera plus tard des textes d'enfants

s'inspirant d'un texte entendu, soit par son thème, soit par un procédé de style.

Les difficultés ; projet.

Une difficulté est l'exploitation des textes. Il faudrait arriver à établir une véritable grille d'étude de textes.

Une autre difficulté est de trouver des textes adaptés aux besoins du moment. Nous nous heurtons aux limites de notre propre culture et surtout de notre documentation. Les textes utilisables sont dispersés et donc difficilement exploitables : manuels, certains recueils de textes, certaines B.T., S.B.T., lectures personnelles. Les collections pour la poésie sont plus variées et plus abondantes. Difficulté aussi de reproduction des textes.

Un outil reste à organiser, un recueil de textes d'auteurs classés par thèmes, procédés littéraires, qui pourrait se réaliser coopérativement, en tenant compte des niveaux d'âge et de compréhension.

PROPOSITION CONCRÈTE :

Lancer ce chantier ; commencer à recueillir des textes d'auteurs, des textes libres, des chansons. A partir de documents déjà existants (B.T., S.B.T...), anciens recueils, lectures personnelles ; noter sur les textes recueillis les références : titre de l'ouvrage, nom de l'auteur, signaler si le texte a été expérimenté dans les classes et l'opinion sur ce texte et le niveau.

Pour un texte libre, préciser le nom de l'auteur, classe et niveau ; écrire le texte lisiblement ou le taper à la machine ou le photocopier.

Envoyer rapidement tous les textes à *Pierre PEGUIN, école Saint-Pierre, Toirac, 46160 Cajarc.*

APPEL DU SECTEUR MUSIQUE

Qui possède des documents ou connaît des adresses de personnes (du mouvement ou non) envisageant le travail de la voix avec des enfants (aux moyens de l'expression corporelle, de la relaxation...) ? Même des travaux portant seulement sur une « technique vocale », la « découverte de sa voix » nous intéressent.

Envoyer toute documentation, toute adresse ou tout renseignement (même bref ou partiel) à *Patrick LAURENCEAU, école maternelle Jean Zay, rue Rabelais, 41100 Vendôme.*

INFORMATION

Pour tous ceux qui s'intéressent au travail du secteur musique, notamment dans les autres mouvements de la F.I.M.E.M.

Nos travaux et productions sont rassemblés dans plusieurs dossiers pédagogiques qu'on peut se procurer à la C.E.L. :

• Dossier pédagogique n° 91-92-93 : *Musique libre.*

• Dossier pédagogique n° 159-160 : *Expression sonore et musique (1^{re} partie).* La 2^e partie, traitant des formes musicales et de la méthode naturelle de lecture musicale à l'école, sera publiée prochainement.



C.E.P.I.

Le C.E.P.I. (Collectif des Equipes de Pédagogie Institutionnelle) signale une possibilité d'entraînement et de formation à la pédagogie institutionnelle en participant à une expérience coopérative dans un stage de huit jours, en internat, à la fin du mois d'août 1982.

Pour tout renseignement, écrire à C.E.P.I., B.P. 68, 94002 Créteil. Merci de joindre 5 F en timbres.

Ce stage, animé par des enseignants du primaire, secondaire, d'école normale, des éducateurs :

— s'adresse à des praticiens qui se heurtent aux difficultés concrètes et innombrables du « quoi faire, comment faire ? » pour résister et vivre dans le quotidien actuel de l'école-caserne ;

— leur propose un lieu où réaliser un travail coopératif :

* apprendre des techniques qui peuvent changer la classe ;

* échanger des expériences ;

* se sensibiliser aux problèmes d'organisation, de relation, de pouvoir dans un groupe au travail.

Le livre *Maintenant la pédagogie institutionnelle* paru chez Hachette (collection « L'Echappée Belle ») décrit certaines tentatives en classes (monographies...) et fournit des informations sur les activités du C.E.P.I.

C.E.P.I.

Communiqué aux journaux, revues...
Février 1982

RENCONTRE SECOND DEGRÉ

Elle aura lieu à Laroquebrou du 4 au 30 août 1982.

Coordination générale : *Colette ROY, 1 Cité des Lilas, 34130 Mauguio. Tél. (67) 29.51.84.*

DES INFORMATIONS

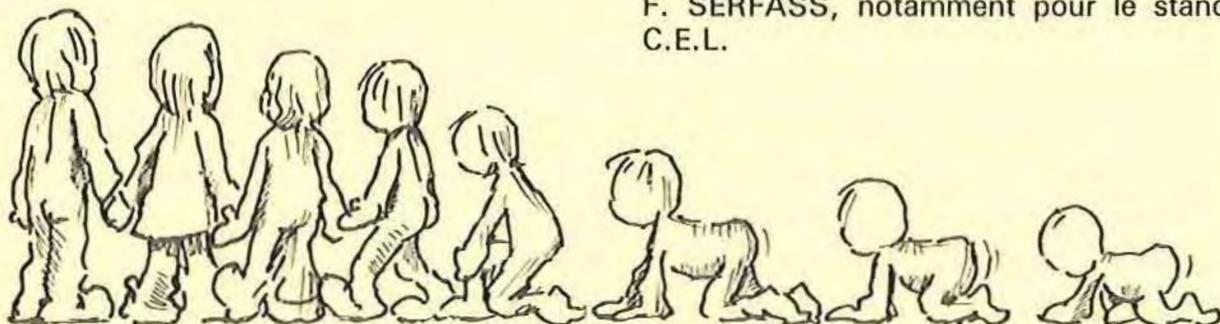
1. L'animation pédagogique est assurée par *Annie PRÉVOT, 1 rue de Casablanca, 62620 Barlin* et *Eric MOREL, 19 place des Farineau, 59860 Bruay-sur-Escout.*

Les responsables de modules sont priés d'entrer en contact avec eux pour les prévisions d'animation.

DES APPELS

• Colo pour les enfants des stagiaires : on cherche un(e) volontaire pour la prendre en charge : *Geneviève LE BESNERAIS, 3 rue des Loges, 95160 Montmorency* a un dossier). Se signaler d'urgence à *Colette ROY.*

• Organisation matérielle : On cherche un(e) ou des volontaires pour aider *F. SERFASS*, notamment pour le stand C.E.L.



La visite d'une école ou d'une classe pratiquant la pédagogie Freinet

Mode d'emploi

QU'EST-CE QU'UNE CLASSE FREINET ? QU'EST-CE QU'UN ÉDUCATEUR FREINET ?

Il n'existe pas de méthode Freinet, codifiée, précise, immuable. Il n'existe pas d'annuaire des classes Freinet. Il n'existe pas de mise en fiches, de cartes d'adhérent Freinet. Personne ne sera donc en mesure de vous préciser le nombre de classes ou d'éducateurs Freinet...

Et pourtant, une classe Freinet a des caractéristiques bien précises :

- C'est un lieu de libre expression où les enfants manifestent leur personnalité profonde.
- C'est un chantier de travail : des plans de travail, des projets, des activités individuelles ou de groupes, des recherches ou des séances de travail programmé, des réalisations d'un enseignement ouvert sur la vie l'attestent.
- C'est une petite société qui définit ses règles de fonctionnement et les vérifie au cours de séances de coopérative.
- C'est, en France, une classe d'école publique, soumise aux mêmes programmes et règlements que les classes ordinaires.

Un maître Freinet est un praticien-chercheur qui refuse de se considérer comme un éducateur d'élite : il cherche, il tâtonne mais surtout, il est protégé de la solitude et de l'aventurisme pédagogique par son appartenance à un groupe départemental de maîtres Freinet, groupés au sein d'un I.D.E.M. (Institut départemental d'Ecole Moderne). Généralement ce maître accorde à son travail un temps plus important que ses collègues. Non par zèle mais parce que sa passion pédagogique ou de chercheur ne trace pas une ligne précise entre ses moments d'activité et de loisir. Mais le surmenage le menace autant que ses collègues et son hospitalité, son ouverture aux visites a des limites.

Ceci, vous le comprendrez sûrement.

LES CLASSES FREINET SONT DES CLASSES OUVERTES sous certaines réserves...

Les enseignants Freinet sont partagés entre le désir de voir propager la pédagogie dont ils sont les artisans et le souci de protéger leur classe du «tourisme pédagogique». Il faut entendre par là la curiosité qu'on voit partout éclore à l'annonce d'une nouveauté, dans l'enseignement ou ailleurs. S'agissant de l'enseignement, cette curiosité est généralement sans contrepartie : les maîtres et les élèves se voient poser les mêmes questions... sans pouvoir en poser à leur tour car les visiteurs n'ont rien à montrer, rien à expliquer et ne le désirent pas toujours. Ils repartent sans sortir de leur anonymat.

Cette pratique nuit à la vie de la classe toujours dérangée, jamais enrichie. C'est pourquoi la F.I.M.E.M. qui établit un lien entre toutes les écoles, de France et d'ailleurs, leur a proposé un certain nombre de précautions déontologiques, c'est-à-dire de nature à préserver le climat et le travail scolaires à l'occasion de ces visites :

Un visiteur ne peut prétendre observer une classe en se plaçant à l'écart de l'activité qui s'y déroule. Seule une observation-participation peut le rendre conscient des aspects spécifiques d'une classe Freinet. Ceci exclut :

1. Les visites rapides, c'est-à-dire limitées à quelques heures seulement. 2 ou 3 jours sont un minimum.
2. Les visites massives : un car qui se déverse sur une école ou une classe. Une classe ne peut, sans difficulté, accueillir plus de deux adultes.

3. Les visites improvisées qui amènent des curieux, l'esprit et les mains vides. Un délai de trois mois semble utile pour préparer l'accueil avec les enfants, amorcer un début d'échanges.

Les maîtres Freinet conçoivent les visites en termes d'échange et non comme des démonstrations-spectacles.

Demande de visite de classe Freinet FORMULAIRE N° 1

Pour les visites en France : à adresser, avec deux enveloppes et deux coupons-réponses internationaux, si la demande est expédiée hors de France ou deux enveloppes timbrées si la demande est expédiée à l'intérieur de notre territoire, à **André DEJAUNE, école de Breuil-le-Sec, 60600 Clermont France.**

1. RENSEIGNEMENTS SUR LE VISITEUR

Mon NOM _____

Mes prénoms : _____

Mon âge : _____

Mon adresse privée : _____

_____ Téléphone : _____

Mon adresse professionnelle : _____

_____ Téléphone : _____

Mon activité professionnelle : _____

Les langues que je parle : _____

J'ai de la pédagogie Freinet une connaissance théorique :

OUI NON ; une pratique (précisez) : _____

2. VOEUX FORMULÉS :

Je viens pour réaliser le projet suivant : _____

a) La date : Je souhaite passer ____ jours dans la classe sollicitée pendant la période du _____ au _____

b) Le lieu : régions, dans l'ordre de préférence (à l'exception de Paris qui ne compte pas d'école Freinet) : _____

c) La classe : soulignez ce qui convient : maternelle (3 à 6 ans), élémentaire (6 à 11 ans), secondaire (11 à 18 ans), d'adaptation scolaire (6 à 16 ans).

En pédagogie je suis intéressé par :

d) Mon apport : Documents que je me propose d'apporter (soulignez) : travaux d'élèves, diapos, films, documents sonores, cassettes vidéo (indiquer les caractéristiques) : _____

Animation que je peux assurer avec quelques élèves (soulignez) : expression graphique, musicale, théâtrale, danse.

e) Préparation : Je souhaite engager une correspondance avec la classe d'accueil : OUI NON.

Signature :

Petite marche à suivre

Dans chaque pays vous pouvez compter sur l'aide d'un ami qui vous facilitera vos démarches. Pour la France, le responsable national des visites est

André DEJAUNE
instituteur

Ecole Publique de Breuil-le-Sec, 60600 Clermont
Tél. 16 - 1 - 450.35.07

L'école de Breuil-le-Sec qui fonctionne en pédagogie Freinet est implantée dans le département de l'Oise à 60 km au nord de Paris. Gare S.N.C.F. : Clermont.

1. Plusieurs mois à l'avance :

Vous prévenez le responsable ci-dessus de votre désir de visiter une classe ou une école Freinet en lui envoyant le formulaire n° 1 que vous trouverez page 18.

2. Il vous indiquera dans les meilleurs délais, l'adresse de l'enseignant qui accepte de vous accueillir et auquel il aura communiqué le formulaire n° 1 que vous avez envoyé.

3. Vous entrez en relation avec cet enseignant pour fixer les détails de votre visite et de votre séjour.

4. Toute visite de classe (Freinet ou autre) est soumise, en France, à une autorisation de l'administration scolaire départementale. C'est pour cela qu'il faudra remplir le formulaire n° 2. Vous l'enverrez à l'inspecteur d'Académie du département d'accueil en portant sur l'enveloppe : Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Inspection Académique de... (nom du chef-lieu du département), sans autre précision. Vous y joindrez une enveloppe à votre adresse accompagnée d'un coupon-réponse international. Vous recevrez, en temps utile, une autorisation officielle.

5. Le groupe départemental auquel la classe que vous visiterez est attachée, vous invitera probablement à faire un exposé

sur la vie scolaire de votre pays. Cette invitation vous facilitera, parfois, l'obtention d'un congé ou d'une bourse.

Si vous avez suivi ces conseils, de belles journées de pédagogie Freinet vous attendent.

FORMULAIRE N° 2

A recopier à la main :

M.

à Monsieur l'Inspecteur d'Académie de

OBJET : Demande d'autorisation de visite d'une classe utilisant les techniques Freinet.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

La Fédération Internationale des Mouvements d'Ecole Moderne (pédagogie Freinet) me conseille de m'adresser à vous pour obtenir l'autorisation de visiter la classe de M. à qui a bien voulu accepter de me recevoir, sous réserve de votre accord.

Je souhaiterais prendre contact avec elle à partir du en vue de mon perfectionnement professionnel (ou : d'un mémoire que je rédige sur cette pédagogie). Toutes les dispositions seront prises pour que ma visite ne soit pas une gêne au déroulement normal de la classe mais au contraire puisse être utile aux élèves dans la mesure où je leur apporterai des documents sur la vie de mon pays et sur les activités de ma classe.

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, l'expression de ma vive considération.

Pièces jointes : enveloppe timbrée à mon adresse et coupon réponse international.

Panorama international

R.I.D.E.F. 1982 A TURIN

«Il faut savoir libérer notre doctrine de toute application scolastique ou des orientations qui ne sont plus adéquates aux conditions historiques actuelles pour s'engager dans des voies d'avancées vers le socialisme encore en partie inexplorées.»

Enrico BERLINGUER (1)

La F.I.M.E.M. et la vocation internationale de la pédagogie Freinet

On a l'habitude de citer de Freinet la phrase-clef qui a conduit à la fondation de la F.I.M.E.M. : «*La pédagogie Freinet est, par essence, internationale.*» On le fait sans y mettre toujours un autre contenu que le constat d'une situation : dans une trentaine de pays la pédagogie de l'Ecole Moderne est connue et s'inscrit dans une réalité scolaire minoritaire mais significative. Dans les pays du marché commun, il existe des associations non gouvernementales qui réunissent plusieurs milliers d'adhérents. On pourrait déjà, à ce niveau, se montrer satisfait et continuer d'échanger, comme cela se fait à certains congrès, des informations sur les outils, les co-productions, les pratiques allant du texte libre à l'audio-visuel en passant par la coopérative, les fichiers, les bibliothèques de travail. On pourrait imaginer un réseau de petites coopératives multinationales qui ne porteraient

tort à personne, au plan économique. Bref, on arriverait à tirer profit d'un demi-siècle de pédagogie Freinet, comme de bons épargnants qui constatent que leur capital de confiance grossit et qu'ils ont, en fait d'éducation, une certaine avance technologique.

Pourtant une telle attitude conduirait rapidement les mouvements Freinet, là où ils existent, au cimetière pédagogique où ont déjà pris place les disciples de Pestalozzi, de Rudolf Steiner, de Démolins, de Cecil Reddie, de Kerchensteiner et de Tolstoï. Berlinguer a raison de nous avertir : la gauche pédagogique autant que la gauche politique est menacée de scolastique par absence d'analyse et de prospective. Des rencontres telles que les R.I.D.E.F. doivent faciliter l'une et l'autre. Au lieu de nous complaire à inventorier nos satisfactions, essayons d'avoir une vision lucide du présent avec ce qu'il contient en germe de menaces mais aussi d'espoirs.

Evidence première : l'humanité est fragile et sa survie dépend au moins d'une lutte en faveur.

1. De la solidarité à l'échelle planétaire (arrêter l'exploitation du Tiers Monde qui conduira à notre propre perte).

2. Du respect de la vie et de ses équilibres biologiques et sociaux (lutter pour des collectivités à petite échelle, y compris les écoles rurales, par exemple).

3. Du respect des diverses cultures (remplacer un enseignement de l'histoire de type chauvin par une initiation à l'anthropologie, par exemple).

Cette connaissance n'est pas dissociable d'une pratique pédagogique :

1. Solidarité à l'échelle planétaire : que faisons-nous dans nos revues, dans nos classes pour donner une information permanente et non superficielle sur le Tiers Monde ? Quelle aide apportons-nous, matériellement et moralement, aux écoles du Tiers Monde pour leur permettre de trouver leur voie propre qui n'est pas la copie du modèle occidental ?

(1) Cité par Christian Vogt, dans *L'Ecole socialiste*, éditeur C.E.M.E.A., 1979.

2. Aménagement d'un environnement écologique et humain : Qu'introduisons-nous dans l'école, le quartier ? Comment luttons-nous pour modifier programmes et examens du secondaire dont la finalité est évidente, en fait de division du travail ?

3. Respect des cultures : Comment faisons-nous progresser les prises de conscience anthropologiques nécessaires au refus vrai des conflits armés, de la guerre nucléaire ?

Dans chacune de ces questions, des groupes vont se reconnaître car ils ont déjà travaillé en ce sens : les camarades allemands avec leur lutte pour la paix, les Italiens, très avancés dans les études d'anthropologie dans les classes, les Hollandais à propos de l'écologie, les Espagnols dans la recherche de l'identification régionale... nous n'arriverons pas à Turin les mains vides.

Toute nouvelle idée pédagogique se traduisait chez Freinet par l'introduction d'une technologie appropriée. Au texte libre correspondait l'imprimerie, à l'enseignement programmé, les bandes enseignantes... Dès le début, il n'hésitait pas à proposer à des instituteurs peu fortunés d'acheter à leurs frais un matériel qui représentait plus d'un mois de traitement : l'imprimerie en 1930, le Pathé-Baby (caméra et projecteur), le magnétophone C.E.L. en 1955. Aujourd'hui, il proposerait sans doute un magnétoscope et un micro-ordinateur, adaptés à l'école. Folie des grandeurs ? Non, respect de l'enfant qui a droit à des outils efficaces pour pénétrer l'esprit de son temps et dominer la technique. Pas de consommation de matériel mais création de messages, de produits, d'un art de travailler et de vivre. Combien savent que la première revue de Freinet ne s'intitulait pas *L'Éducateur prolétarien* mais *Le cinéma à l'école* ? Il y a d'autre part un aspect de sa personnalité qu'on n'a pas assez mis en évidence : son idéologie internationaliste, n'est pas un produit de ses lectures : ses déplacements en Allemagne du Nord, en Angleterre, en Suisse, en Italie, en U.R.S.S., à une époque où les déplacements étaient relativement lents et coûteux ne relevaient pas simplement de la curiosité pédagogique. Il voulait sentir le monde, ses orientations, ses problèmes d'avenir. Il rêvait de pouvoir rencontrer des équipes de chercheurs qui, comme les Belges des années 30, lui apporteraient le résultat des recherches américaines.

Ces chercheurs existent maintenant. Ils se retrouveront à Turin. Non pas des sommités mais des camarades de la base qui comme praticiens-chercheurs correspondent à une nouvelle génération de maîtres. La vocation de la F.I.M.E.M., c'est précisément de réunir ces équipes de chercheurs d'avant-garde qui savent qu'ils vont bénéficier de la diversité de leurs origines, une fois franchi le cap des préjugés et des langues. Mais comme ces chercheurs sont aussi des praticiens, ils ne se quitteront pas sans projets précis, matériels, grâce auxquels les mouvements Freinet ont acquis leur caractère propre.

Roger UEBERSCHLAG

OUTILS EXPÉRIMENTAUX BELGES

Tout le monde connaît des histoires belges mais tout le monde ne connaît pas les outils expérimentaux belges. Ils existent, je les ai rapportés du congrès de Grenoble. La liste qui suit va donner le coup d'envoi d'une sorte d'«annuaire international des outils et chantiers». Rappelons qu'en Belgique le découpage du cycle primaire n'est pas fait avec la même terminologie qu'en France, c'est d'ailleurs beaucoup plus simple, à savoir : le C.P. est appelé 1^{er} a, le C.E.1 : 2^e a, le C.E.2 : 3^e a, le C.M.1 : 4^e a et le C.M.2 : 5^e a.

OUTILS POUR LA MATHÉMATIQUE

1. Fichier système métrique : 60 fiches (format 21 × 29), niveau 2^e a, 3^e a, 4^e a (C.E.1, C.E.2, C.M.1).

a) Les capacités : cinq notions sont abordées, chaque notion est imprimée sur du papier de couleurs différentes (le litre et ses multiples, les fractions du litre, le décilitre, le centilitre, le millilitre). On trouve également quatre fiches pour des tests.

b) Les longueurs : six notions sont abordées. Chaque notion est également imprimée sur du papier de couleurs différentes (le

mètre, plusieurs mètres, 10 m, le dam, le cm, le dm, le mm). Quatre fiches pour les tests sont prévus.

2. Cahiers (format 21 × 29) «A la découverte des nombres :

Premier cahier : «A la découverte du nombre 2».

Deuxième cahier : «A la découverte du nombre 3».

.....
Huitième cahier : «A la découverte du nombre 9».

Niveau : grande section d'école maternelle.

Chaque cahier se compose de trois parties :

- une partie commune ;
- une partie propre au nombre étudié ;
- un test final (quatrième de couverture).

Un mode d'emploi est précisé dans la deuxième de couverture.

3. Livrets autocorrectifs (format 21 × 29) niveau 4^{ea} - 5^{ea} et sixième :

- A propos de nombres (stimulation).
- Numération de position.
- Se servir d'une abaque non décimale.
- La numération binaire.
- Pour apprendre à additionner en base 2.
- Pour apprendre à additionner en base «x».
- Pour apprendre à soustraire en base 2.
- Pour apprendre à soustraire en base «x».
- A droite de la virgule.

OUTILS POUR ÉTUDE DE LA LANGUE

1. Livrets programmés (21 × 29) niveau 6^e année, début du secondaire :

- Types et formes de phrases.
- Analyse de la phrase en arbre.
- Le nom.

2. Fichier de grammaire, 103 fiches 21 × 29 (de la 3^e année à la 6^e année) :

- Pour le C.E.2, 41 fiches qui se décomposent comme suit :
 - 10 fiches «analyse de la phrase».
 - 14 fiches «analyse de mots».
 - 17 fiches «conjugaison».
- Pour le C.M.1, 27 fiches qui se décomposent ainsi :
 - 14 fiches «analyse de la phrase».
 - 6 fiches «analyse de mots».
 - 7 fiches «conjugaison».
- Pour le C.M.2, 35 fiches qui se décomposent comme suit :
 - 19 fiches «analyse de la phrase».
 - 8 fiches «analyse de mots».
 - 8 fiches «conjugaison».
- Enfin pour la classe de 6^e, 28 fiches :
 - 11 fiches «analyse de la phrase».
 - 7 fiches «analyse de mots».
 - 10 fiches «conjugaison».

OUTILS POUR L'ÉVEIL

1. Fichier pour curieux : 30 fiches (support F.T.C.) avec sur chaque fiche une photo, une petite B.D. ou un dessin qui interpellent (loisirs, avenir, nucléaire, sexisme, la monnaie, le vieux temps, etc.).

2. 36 fiches-guides pour aider les enfants dans leurs recherches et conférences (histoire, géographie, sciences).

AUTRE OUTIL

(pour le maître ou la maîtresse)

Fichier de jeux de conscientisation : 30 fiches de jeux qui ont pour objectif de permettre aux élèves d'appréhender un certain nombre de réalités par l'intérieur. Elles proposent des expériences à vivre et comme telles créent leur dynamisme propre. Après chaque jeu une série de questions ou de suggestions indique quelques directions intéressantes que peut prendre le débat sur le vécu du jeu.

Ce fichier se veut un matériel de départ, une sorte de rampe de lancement aidant à percevoir et à faire percevoir la réalité par l'intérieur des êtres, c'est-à-dire par la vie elle-même.

Henri ISABEY

Pour tous renseignements concernant ces outils, écrire à
ÉDUCATION POPULAIRE (Ecole Moderne Belge), rue Th. Verhaegen 77, 1060 Bruxelles.